

NOUVELLES PUBLIEES PAR LE GOUVERNEMENT GENERAL ALLEMAND

Berlin, 22 septembre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière. — A l'ouest de Fleurbaix et au sud d'Havrincourt, des attaques partielles anglaises ont été repoussées ; de fortes attaques exécutées par l'ennemi au nord de la Scarpe ont eu le même sort. Les opérations que nous avons exécutées près de Mœuvres nous ont valu 45 prisonniers.

Armées du général-colonel von Boehn. — Après les vaines attaques partielles qu'ils ont prononcées les deux derniers jours, les Anglais ont de nouveau exécuté, hier, de grandes attaques d'ensemble ; elles avaient pour but de forcer la percée de Cambrai. Sous la protection d'un épais rideau de feu, l'infanterie anglaise, accompagnée de tanks et d'aviateurs, a pris l'offensive à l'aube en se lançant dans le bois de Gouzeaucourt et Hargicourt. Dans l'attente de l'attaque ennemie, nous avions replié, dans la nuit du 19 au 20, notre ligne de défense du terrain ouvert à l'est d'Epehy dans les anciennes positions anglaises entre Villers-Guislain et Bellicourt. Le feu de défense préparé par notre infanterie et nos mitrailleuses a accueilli les colonnes d'assaut profonde de l'ennemi dès qu'elles dévalaient des hauteurs vers nos lignes. L'attaque a été paralysée devant nos positions. Après une très violente préparation d'artillerie, l'ennemi a déclenché de nouvelles attaques ; son assaut, exécuté sur un large front, a aussi complètement échoué. Les Anglais ont pénétré passagèrement dans la partie sud-ouest de Villers-Guislain et dans la ferme de Wuennemont ; ils en ont été immédiatement rejetés par une contre-attaque. De nouvelles et violentes attaques ont encore succédé, le soir et la nuit, à une très violente canonnade ; nous les avons toutes repoussées. La journée d'hier a été pour nous une journée particulièrement fructueuse au milieu des durs combats qui se livrent sur le front à l'ouest. Des chasseurs allemands et des régiments de tirailleurs montés, des régiments de la Prusse orientale et de la Prusse occidentale, de la Posnanie, de la Basse-Silésie, de la Westphalie, de la Prusse rhénane et de la Bavière, ainsi que des troupes de la Garde ont infligé hier une grave défaite aux Anglais, qui ont subi de très lourdes pertes tout le long de leur front d'attaque. Notre artillerie a eu une part prépondérante dans nos grands succès.

Armées du prince héritier allemand. — Entre l'Ailette et l'Aisne, l'activité de l'artillerie a été modérée dans la journée ; elle s'est ranimée le soir, en liaison avec les violentes attaques partielles prononcées à l'est de Vauxaillon, près de la ferme de Vaurains et au nord-ouest de Vailly.

Vienne, 22 septembre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'EST

Front italien. — Sur le Dosso Alto, nos troupes d'assaut ont attaqué hier un secteur de tranchées défendu par des légionnaires

tchèques-slovaques, dont la plupart ont subi le sort qu'ils méritaient. Pour le reste, engagements sur de nombreux points du front entre détachements de reconnaissance. En Albanie, à la côte, nous avons repoussé les attaques italiennes.

Sofia, 22 septembre (Officiel).

Front macédonien. — A l'ouest du lac d'Ochrida et dans la Cervena Stena, une violente canonnade ennemie a duré un certain temps. A Perister et au nord de Bitolia, nous avons repoussé de forts détachements après un corps à corps et avons fait des prisonniers grecs et français. A l'ouest de la Czerna, nos bataillons ont soutenu de violents combats avec de forces ennemies importantes pour la possession de la hauteur qui se dresse au sud de Troiotzi et de Drenow. Dans le but de rectifier notre front dans l'angle que forment la Czerna et le Vardar à leur confluent, celles de nos troupes qui s'y trouvaient installées ont été repliées dans de nouvelles positions au sud de Prilep et au sud de Doiran.

Constantinople, 22 septembre (Officiel).

Front en Palestine. — Les mouvements que nous avons commencés sur le Jourdain s'effectuent aussi avec une méthode complète. Nos arrière-gardes opposent partout une vaillante résistance. Près de Kartal, nous avons descendu à coups de mitrailleuse un avion qui faisait partie d'une escadrille aérienne ennemie qui a fait son apparition à la côte de l'Anatolie la nuit du 21 au 22 septembre. Les aviateurs — un capitaine et un lieutenant anglais — ont été faits prisonniers. Près d'Ari-Burnu, un second appareil ennemi est tombé entre nos mains avec ses occupants.

LES RAIDS AÉRIENS

Belges tués et blessés par des bombes d'aviateurs alliés.

I. Ostende. — Bombes lancées le 5 septembre 1918.

a) Tués : Lucie Dewulf, 11 ans ; Yvonne Dewulf, 8 ans ; Louis Rosé, 40 ans (deux beaux-frères à l'armée belge).

b) Blessés : Joséphine Dewaele, 35 ans ; Dewulf, née Rosa Coulier, 40 ans ; Maria Dewulf, 5 ans ; François Dewulf, 11 ans ; Joseph Huys, 69 ans ; Agnès Janssens, 23 ans ; Alphonse Maus, 38 ans ; Euphrasie Van Praet, 59 ans (un fils à l'armée belge).

II. Bruges. — Bombes lancées le 30 août 1918.

Tué : Julien Vosté, 68 ans.

Blessés : Stanislas Kervyn, 64 ans (un fils à l'armée belge) ; Philomène Cloetens, épouse Jean Cloeys, 52 ans ; Henri De Jonghe, 81 ans ; Marcel Herssens, 4 ans ; Louis Tailliaert, 58 ans.

III. Ostende. — Bombes jetées le 3 septembre 1918.

Grièvement blessé : Henri Gheeraert, 65 ans (un neveu à l'armée belge).



La Belgique sous la Botte allemande

LES AVIS, PROCLAMATIONS & NOUVELLES DE GUERRE

ALLEMANDS

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 18 Septembre au 20 Octobre 1918

y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.

35^e VOLUME



35^e VOLUME

Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL

Rue de l'Arbre-Bénit, 106 b, IXLLES-BRUXELLES